

Au Camp à Bodberg. le 20. Novembre.

Mon Alt. me commande d'envoyer promptement
l'enclosure, et par exprès. Je prie que V. A.
apprenne et sache assez de toutes parts comme
sa santé est gâchée de tout point. Si ainsi
n'est, j'en pourrois remplir mes courriers; qui
maintenant ne sauroient être que de papier
blanc.

Après avoir mangé la plus part de notre
fourrage de deçà le Rhin, aujourd'hui on en a trouvé
prendre de delà. ou il en reste encore en bonne
abondance.

A S. Dan on a eu réponses de La Cour, en
termes ou généraux, ou ambigus. M. de S. de
Builhon pressent encore son l'envoyé de quelques
particuliers. à quoy il a pourveu, comme s'il
V. A. mais desirer de plus, qu'il ne soit
pas François, ce qu'on avoit fort demandé
à La Cour. Toutefois j'estime qu'ils ne se
trouveront pas mal de M. de Strade, qui a de
si grandes habitudes et privautés avec M. de
Caigny (intendant ordinaire de V. A.) qu'il souvient
il le fait coucher dans sa chambre.

Le prisonnier est si sûr, que si seulement on ne
permet pas qu'aucun lui dise, que madame sa
sœur se porte bien ou mal.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

First main paragraph of handwritten text, containing several lines of cursive script.

Second main paragraph of handwritten text, continuing the cursive script.